

ACTIONS DE GRACES A SAINTE-ANNE.

FRAMPTON.—Le jour même de sa première communion, un petit garçon a été jeté hors de voiture. Il s'est fracturé le crâne en deux endroits, et durant quatre ou cinq semaines, il ne jouissait pas de l'usage de sa raison. On le recommanda à sainte Anne et bientôt il fut complètement guéri.

QUÉBEC.—Au mois de mars dernier, je fus atteinte d'une maladie bien grave. Je me trouvais alors au Cap-Rosier, comté de Gaspé. On me disait que ma condition était fort sérieuse; c'était là aussi l'avis d'un médecin expérimenté. En promettant de faire un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré, et de publier ma guérison, j'ai été exaucée.—D. F.

LOWELL, MASS.—Je demeure à Lowell depuis avril 1888, avec une de mes sœurs, et un frère marié. Ma famille réside à Ste Julie de Somerset. En août dernier je tombai malade, atteinte des fièvres typhoïdes. Cette maladie m'inquiétait grandement, et avec raison. Éloignée de ma famille, j'étais tentée de me laisser aller au découragement. Je m'adressai à sainte Anne, la patronne de tous ceux qui souffrent. Je la conjurai de venir à mon secours, et de m'accorder ma guérison, lui promettant de publier ce bienfait dans ses "Annales". J'ai été exaucée. Un mois après, vers la fin de septembre, j'étais guérie.—²Dlle D. F.

RIVIÈRE OUELLE.—J'ai été victime pendant dix sept ans d'une maladie sans nom, que mon médecin n'a pas connu. Tous les remèdes ont été impuissants, et ne servaient même qu'à me faire souffrir davantage. Dieu sait combien j'ai souffert, surtout pendant les hivers de 1884 à 1887. Je n'avais aucun repos ni le jour ni la nuit, les grandes chaleurs de l'été ne m'apportaient pas de mieux. Ce n'est qu'après quinze ans de souffrances, que j'ai pensé à m'adresser à la Bonne sainte Anne. Enfin après trois pèlerinages à son vénéré sanctuaire, cette patronne clémente a bien voulu prêter l'oreille à mes prières. Voilà un an que cette cruelle maladie a disparu.—E. H. L.